

Alors qu'on pourrait bien le retrouver à la radio ou à la télé prochainement, Camille Saféris publie « Le Kama-sutra toi même ». Un livre dans lequel il revisite - à sa manière - toutes les positions de l'amour... à un ! Il est notre invité.



## Camille Saféris

« Tant pis pour les gens coincés ! »

## Camille Saféris

« Ce manuel, j'ai voulu l'inventer car il n'existait pas. »

**Coulissesmédi**as : Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire ce livre ?

Camille Saféris : Tout simplement pour réparer une injustice flagrante parce que Vatsyayana a conçu dans le Kama-sutra des positions d'accouplement il y a des milliers d'années et les mœurs ont changé, l'époque aussi, Internet est passé par là ainsi que l'individualisme. Il fallait donc l'adapter à la vie solitaire d'aujourd'hui. D'où l'intérêt d'un vrai manuel des positions de l'amour à un. Ça ne s'était jamais fait.

**Coulissesmédi**as : C'est souvent considéré comme un sujet osé voire tabou. L'aborder, c'est finalement un fantasme ou une provocation ?

Camille Saféris : C'est un fantasme mais pas dans le sens sexuel. C'est un rêve ! J'adore inventer des objets qui n'existent pas. C'est valable pour les bouquins. Ce manuel, j'ai voulu l'inventer car il n'existait pas. Je suis plutôt un inventeur d'objets en fait. Je l'ai d'abord écrit pour moi. Très égoïstement, mon but, c'était de l'avoir dans ma bibliothèque. C'est un premier acte d'auto-érotisme !

**Coulissesmédi**as : Vous reprenez les principes du Kama-sutra originel à votre manière. Pour celles et ceux qui n'ont pas découvert le livre, comment procédez-vous ?

Camille Saféris : Il y a une mise au point de certaines positions qui a été particulièrement sportive. Bien évidemment, je n'ai pu tester que les positions réservées aux hommes puisque rappelons le, le livre est recto/verso pour hommes et pour femmes selon le sens dans lequel on le prend. Les deux parties se rejoignent au milieu par un 69 en guise de réconciliation. Quant aux positions pour femmes, je me suis fait aider par plusieurs assistantes qui ont du subir toute une série d'épreuves.

**Coulissesmédi**as : Comment peut-on imaginer Camille Saféris à plat ventre contre l'émail de son lavabo ???

Camille Saféris : « L'union du lavabo », parlons-en. Car, c'est un hommage à Jean-Claude Tergal qui est le héros de bd de Tronchet. Donc, je n'ai pas essayé moi-même cette position. Par contre, j'ai testé l'hélicoptère, le missionnaire etc... Il a fallu que je sois quand même extrêmement sportif pour mettre au point toute cette série de positions. « Le charmeur de serpent » par exemple, nécessite une vraie dextérité, du savoir-faire et une vraie technique ! Pour adapter certaines positions, il fallait un peu d'imagination et d'audace. Philippe Bouvard me disait récemment que certaines étaient vraiment irréalisables. Peut-être... mais il y a une écrasante majorité que l'on peut quand même pratiquer !

**Coulissesmédi**as : Tout cela avec le chrono en mains car vous notez « la durée moyenne avant l'orgasme »... Vous aviez tout prévu ?

Camille Saféris : Pour pouvoir être un vrai manuel, il fallait donner ce genre d'information. C'est un guide pratique avec des illustrations. C'est à la fois un livre plaisant que l'on peut laisser traîner sur la table de chevet. On peut le feuilleter parce que les dessins de Rachel Deville sont vraiment très beaux. Et, on peut s'amuser parce que c'est fait pour et on peut aussi s'en inspirer pour des positions que l'on a envie de pratiquer. C'est un livre que l'on picore.



Brigitte Lahaie, animatrice sur RMC, découvre "Le Kama-sutra toi-même"

# Camille Saféris

« On a besoin d'humour dans les choses les plus critiques et tragiques de la vie ! »

**Coulissémédias :** Faire de l'humour sur un tel sujet, c'est le recul nécessaire pour mieux l'aborder justement ?

Camille Saféris : D'une manière générale, l'humour a toujours une fonction. C'est une arme absolument redoutable dans les consciences. L'humour permet d'aborder les sujets les plus scabreux pourvu qu'on soit drôle. Et c'est toute la difficulté. L'idée, c'est de dédramatiser la solitude, le célibat, d'y voir quelque chose de positif et de s'en amuser. On a besoin d'humour dans les choses les plus critiques et tragiques de la vie !

**Coulissémédias :** Des gens peuvent être complexés à l'idée d'acheter ce que vous revendiquez comme un manuel qui se veut drôle...

Camille Saféris : Ils peuvent l'acheter en mettant un masque ! (rires) J'ose espérer que nous sommes quand même dans une époque où les gens peuvent avoir un peu d'ouverture d'esprit par rapport à ça. C'est vrai que par moment, on se demande s'il n'y a pas une sorte de retour en arrière, même par rapport aux années 80. Il ne faut pas oublier qu'à cette époque, il y avait des playmates, des émissions de sexe à la télé, quasiment en prime-time ! L'époque était beaucoup plus libérée ! Ce n'est pas un bouquin choquant, on reste dans le bon goût. Ça n'a rien de pornographique. C'est avant tout pour rigoler. Ce serait désolant de savoir que ce livre soit considéré comme choquant !

**Coulissémédias :** Vous ne craignez pas les critiques ?

Camille Saféris : Les gens coincés tant pis pour eux... Ça fait très longtemps que je ne travaille pas autrement que pour essayer de les dérider ou de les décoincer. Et puis, on est en 2011 !

**Coulissémédias :** Qu'avez-vous découvert avec ce livre ?

Camille Saféris : Une dessinatrice fabuleuse qui s'appelle Rachel Deville. C'est le premier livre que nous faisons

ensemble et certainement pas le dernier. Sinon, tout cela m'a permis de me plonger dans l'Histoire de la sexualité à travers les âges et de me rendre compte que l'on est beaucoup plus coincé de nos jours qu'on l'était il y a 4 000 ans ! Il y avait une fantaisie à l'époque...C'était joyeux et festif. Aujourd'hui, on est dans quelque chose d'extrêmement codifié et triste, souvent réduit à très peu de choses.

**Coulissémédias :** Vous pourriez envisager un autre livre autour du sexe ?

Camille Saféris : Evidemment. C'est un sujet infini. Les rapports de séduction et donc la sexualité m'inspirent beaucoup mais je ne suis pas le seul...D'autres se sont amusés sur ces sujets avant moi.

**Coulissémédias :** Vous avez fait de la télé, de la radio. Vous écrivez, vous faites du théâtre. Peut-on parler de boulimie de travail ?

Camille Saféris : Ce n'est pas une boulimie de travail parce que je n'ai jamais l'impression de travailler. Je m'amuse. Je suis un homme d'idées. J'ai donc des idées qui m'entraînent. Et elles peuvent effectivement m'amener sur des supports différents allant du livre à la radio. Il y a peu, je participais aux émissions de Laurent Boyer sur RTL. Là encore, c'était

lié à une idée que j'avais eue et elle s'est transformée en chronique. Je suis travailleur mais je suis plutôt passionné !

**Coulissémédias :** Vous allez toujours au bout de toutes vos idées ?

Camille Saféris : Bien sûr que non. Malheureusement, le monde n'est pas toujours prêt à les recevoir et leur permettre d'exister. Il y a des domaines dans lesquels c'est plus compliqué. C'est le cas du cinéma.

**Coulissémédias :** Quelle est l'activité que vous préférez ?

Camille Saféris : Aucune. Ce que je veux, c'est m'amuser avec le public. Je fais tout avec le même plaisir. Une idée, c'est une force, une puissance. Le challenge, c'est de la faire naître pour aller jusqu'au public dans le meilleur des cas. Il n'y a pas de règles en tout cas.

**Coulissémédias :** Peut-on imaginer votre retour à la télé ?

Camille Saféris : On peut l'imaginer. J'aimerais bien d'ailleurs.

**Coulissémédias :** Il est proche ?

Camille Saféris : Dès que vous en savez plus, n'hésitez pas à m'appeler (rires).

## Le charmeur de serpent

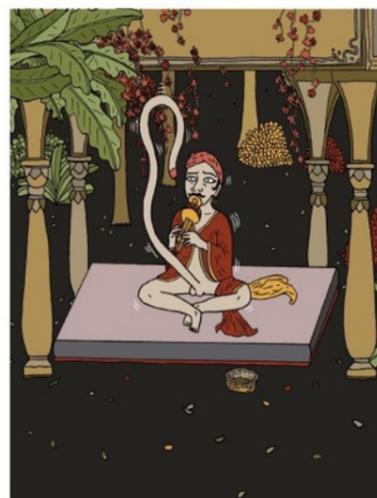
La technique de cette très ancienne position du Kama-sutra se transmet généralement de père en fils. Assis en tailleur sur une natte et vêtu d'un turban couleur safran, soufflez dans une clarinette pung en agitant régulièrement la tête et les bras avec des mouvements circulaires. Les sons envoûtants de l'instrument, semblant venir de nulle part, ne tarderont pas à rendre parfaitement docile votre jagari, plongé dans une sorte d'hypnose. Vous le verrez alors de lui-même se dresser dans les airs, frétilant, et danser à volonté la danse du plaisir de kundalini.

À SAVOIR : Votre serpent est attiré par le mouvement de la clarinette et non par la musique, car il est sourd.

DURÉE MOYENNE CONSTATÉE POUR RÉCOLTER QUELQUES PIÈCES AUPRÈS DES PASSANTES IMPRESSIONNÉES : Quelques minutes.



34



# Camille Saféris

« Ce n'est pas un bouquin choquant, on reste dans le bon goût. Ça n'a rien de pornographique. C'est avant tout pour rigoler. »

**Coulissémédias :** A quelles portes frappez-vous actuellement ?

Camille Saféris : Je ne frappe pas...Mais j'y pense ces temps-ci. La télé et la radio sont des supports rapides qui ont besoin de gens comme moi donc, je pense qu'il n'est pas impossible que j'y remette le bout de mon nez dans les mois qui viennent.

**Coulissémédias :** C'est une réponse de politique...On recommence. Vous postulez chez qui ?

Camille Saféris : Je ne postule pas ! (rires). Pour l'instant, je suis plus en train de me tâter, de réfléchir à des idées et de penser à quelles idées pour quel endroit...

**Coulissémédias :** De quoi êtes-vous fan en télé ?

Camille Saféris : Je déjeune tard. Du coup, je regarde souvent les chaînes d'infos et « la nouvelle édition » sur CANAL. Je suivais déjà cette tranche avec Bruce Toussaint. C'est quelqu'un que j'aime beaucoup. Il a tout ce que j'aime dans un anchorman : il est rond, agréable, intelligent, vif et drôle. Il a énormément de talent. Je l'écoute désormais sur Europe 1. J'aime beaucoup « le journal de la santé » sur France 5. Mais, pour tout vous avouer, j'aime beaucoup le cinéma. Je suis un peu la politique parce que c'est drôle aussi. D'ailleurs, j'ai la ferme intention d'offrir mon livre aux candidats de la présidentielle parce que je pense que diriger un grand pays comme la France, c'est un peu entreprendre de faire le Kama-sutra tout seul ! Il faut se donner du plaisir et ce n'est pas une mince affaire !

**Coulissémédias :** Vous pourriez être tenté par un one-man show ?

Camille Saféris : J'en ai fait un il y a très longtemps mais je m'ennuyais seul sur scène. C'est d'ailleurs à ce moment que j'ai eu envie de faire du théâtre parce que j'aime bien ce qui se passe dans le regard que l'on a entre comédiens quand on

joue. Le fait d'être seul sur scène... Je trouve que si on n'est pas un Coluche, il faut s'abstenir. Et malheureusement, il y a beaucoup de gens qui ne sont pas des Coluche. Ma façon de dire est un peu radicale car il y a des gens nouveaux comme Gaspard Proust qui ne passent pas inaperçus. Mais c'est vrai que le plus souvent, dans ce que je vois dans les one-man show, je suis atterré. Je ne vais plus en voir parce que ça me déprime.

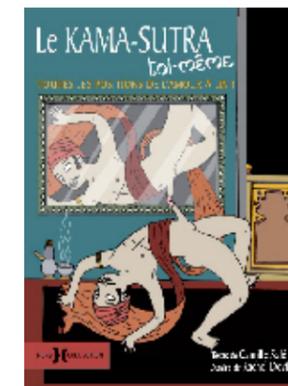
**Coulissémédias :** En quelques mots, si vous deviez finir votre personnalité en trois mots ?

Camille Saféris : Arrête tes conneries ! (rires). Ça vous est peut-être destiné !

**Coulissémédias :** A quoi ressemblera 2012 ?

Camille Saféris : A la fin du monde bien sûr ! On va avoir tout un tas d'événements catastrophiques dont l'élection présidentielle donc, la fin du monde est confirmée pour 2012. De toute urgence, il faut faire l'amour le plus vite possible, pas forcé-

ment avec soi-même. Le fait de sortir ce bouquin ne veut pas dire que je prône l'auto-sexualité. Il faut libérer l'auto-sexualité et d'urgence se reproduire. Copulons de toute urgence !



« Le Kama-sutra toi-même » De Camille Saféris et Rachel Deville Aux éditions Hors-Collection.

Propos recueillis par Mickaël ROIX.

Photos : D.R

Maquette : Raphaël Caillias.

